

Lettre d'information #18



Notre première édition des Journées Limousines des Bénévoles à Magnac-Laval (87) en octobre 2024

Automne 2024

SOMMAIRE

P.1 | ÉDITO

P.2 | DU CÔTÉ DES FERMES

P.3 | IMPORTANCE DE LA COLLECTE CITOYENNE ET DES DON

P.4 > P.5 | MOBILISATION CITOYENNE

- > Le renforcement de nos partenariats
- > Des témoignages sur nos Journées Limousines des Bénévoles

P.6 > P.7 | DÉFENSE DES TERRES AGRICOLES

- > Méga-ferme de Peyrilhac
- > Melofolia
- > Ambassadeur·rices du rapport sur les terres nourricières

P.8 | DIVERS

- > A vos agendas !
- > Plutôt nourrir
- > Du changement dans l'équipe

ÉDITO

Vincent Laroche, administrateur

Pas un jour ne passe sans une info sur la crise agricole. Le modèle actuel est à bout de souffle, les agriculteurs·trices multiplient les manifestations. La question de leur revenu est centrale. Les traités de libre échange (Canada, Nouvelle-Zélande, Chili) ont exacerbé la concurrence internationale, sacrifié les paysan·nes sur l'autel d'un marché globalisé et poussé au rabotage des normes sociales et environnementales, en France et ailleurs. Le Mercosur fait la une des médias : demain, la viande de bœuf aux hormones en provenance du Brésil garnira-t-elle nos assiettes ?

Pas si sûr. A l'aune des élections pour les chambres d'agriculture, certains syndicats révisent leurs dogmes. Le libre échange et sa promesse de conquête d'un marché toujours plus vaste n'est plus tenable. Son résultat est bien palpable dans nos contrées : 3500 fermes de moins en 10 ans en Limousin, une surface moyenne par ferme multipliée par 2 en 20 ans... et malgré ce « progrès », des revenus toujours plus bas et de moins en moins de paysan·nes. La suite ? Un projet de méga-ferme à Peyrilhac, 0 % paysan·ne. Nous nous y opposons.

Dans un contexte mondial instable, la souveraineté alimentaire revient dans toutes les bouches. Relocaliser la production alimentaire pour qu'elle soit au plus proche de notre assiette est une priorité. Produire local, manger local... et bio ! Répondre à ce défi passe par la préservation de nos terres agricoles et l'installation de paysan·nes. C'est notre raison d'être : nous mobilisons de l'épargne citoyenne, c'est la finance solidaire. Nous faisons pousser des fermes, dynamisons nos campagnes, créons des emplois et des liens entre celles et ceux qui nous nourrissent et les citoyen·nes. En faisant le choix de l'agriculture bio, paysanne et locale, nous encourageons un modèle qui préserve la biodiversité, qui lutte contre le changement climatique et qui est bon pour l'économie locale.

Malgré des vents contraires, face au manque de volonté politique de nos gouvernants (suppression des aides au maintien en AB, retard des paiements PAC, confusion des labels...), nous avançons. Ami·es de Terre de Liens, jour après jour, nous cheminons vers une agriculture plus humaine. Ce « Lo Ligam » en témoigne. Continuons !

LO LIGAM, la lettre d'information de Terre de Liens Limousin n°18, AUTOMNE 2024

Ont collaboré à ce numéro : Catherine Rigondaud, Brigitte Bouillaguet, Lyna Srun, Vincent Laroche, Philippe Segard, Pierre Rigondaud, Didier Bertholy, Jacques Boutet, Yves Menut, Margaux Bouby

Crédits photos : Terre de liens Limousin, Brigitte Bouillaguet et Vincent Laroche

Du côté des fermes



LA TOURNERIE Coussac-Bonneval, 87

par Vincent Laroche, administrateur

En 2011, 11 ami·es se sont installé·es à la Tournerie pour porter ensemble un projet agricole collectif. Treize ans plus tard, le collectif évolue. Deux des associé·es fondateurs (Charline et Thomas) poursuivent leurs activités et des nouvelles·aux rejoignent l'équipe. Les ateliers sont tous repris (maraîchage, grandes cultures, élevage bovin lait et caprin) à l'exception de l'atelier cochons. Parmi les nouvelles·aux, il y a des ancien·es saisonnier·ères et woofeur·euses, devenu·es salarié·es ou stagiaires. Ils et elles pourront à terme rejoindre le GAEC. Dans cette phase de transition, le modèle Terre de Liens est facilitant, comme l'explique Charline : « Si les choses vont dans le bon sens, c'est parce que nous souhaitons poursuivre l'activité. On s'est mobilisés pour recruter. Ceux qui sont partis ont pris le temps de transmettre leurs ateliers. Le fait d'être locataire de Terre de Liens nous aide : les parts sociales du GAEC sont plus accessibles puisque nous ne sommes pas propriétaires des terres et du bâti, ça rend les choses possibles ».



LES CHENAUDS Saint-Moreil, 19



par Philippe Segard, référent de la ferme des Chenauds

Pérenniser la vocation agricole des terres est l'un des objectifs majeurs que s'est fixé le mouvement Terre de Liens dès ses origines et que nos bénévoles cherchent à remplir malgré les aléas dus aux changements de projets des fermiers ou aux accidents de la vie. La ferme des Chenauds est un exemple concret de cet objectif. Elle a été achetée en 2007 et le GAEC Champs Libres a fait le premier bail de neuf ans. Adrien Denis a pris la suite en 2016 mais une contrainte familiale l'a obligé à abandonner la ferme l'année prochaine. Nous avons fait passer une annonce dans Objectif Terres* et de nombreux candidats ont répondu. Cinq bénévoles de Terre de Liens ont présélectionné quatre candidats puis ont examiné plus en profondeur leur projet. Un couple de Haute-Loire, Sarah Masson et Stéphane Verdeille, a été finalement retenu.

Ils présentaient en effet les meilleurs respects de la charte de Terre de Liens, entre autres celui de considérer la ferme des Chenauds comme une « terre nourricière ». Ils feront du maraîchage en vente directe et un petit élevage refuge afin de faire pâturer les parcelles en prairie. Il est prévu qu'ils s'installent sur la ferme au printemps en tuiilage avec Adrien.



La ferme des Chenauds, juillet 2024 / © Terre de Liens Limousin

RESTRUCTURER LES FERMES POUR FAVORISER LEUR TRANSMISSION

par Pierre Rigondaud, administrateur

En 2024, TDL Limousin, l'ADEAR, AGROBIO NA et le CIVAM ont travaillé conjointement sur la restructuration d'une ferme difficilement transmissible en l'état, dans le cadre d'un programme financé par le ministère de l'agriculture. La ferme en question est une ferme d'élevage de vaches limousines de 110ha. Les 3 repreneurs envisagent d'y installer des vaches laitières avec transformation fromagère et une activité de paysan boulanger. Malgré la bonne volonté des paysans qui cèdent la ferme et de ceux qui vont s'y installer, le travail est de longue haleine : il faut accompagner le collectif pour préciser son fonctionnement, revoir l'affectation des bâtiments agricoles. Tout cela s'ajoute au parcours déjà long et complexe de l'installation des paysan·nes. L'année 2025 devrait voir la conclusion de ce travail. Les résultats des trois associations territoriales Terre de Liens qui participent à ce programme (Normandie, Bourgogne France-Comté, Limousin) seront partagés au niveau national avec tous nos partenaires.

*Plateforme permettant la mise en relation de porteur·euses de projets et de propriétaires de terres agricoles.
Pour plus d'informations : objectif-terres.org

L'importance de la collecte citoyenne et des dons

L'épargne citoyenne est un pilier de la Foncière Terre de liens ! C'est grâce à ses actionnaires solidaires que la Foncière est en mesure d'investir dans les terres agricoles et dans du bâti. A l'échelle locale, ce sont les bénévoles et salarié·es de Terre de liens Limousin qui montent des projets d'acquisition de fermes. Les dons sont une ressource essentielle pour notre association : ils permettent de renfoncer notre autonomie et notre pouvoir d'action. Nous faisons appel à vous pour relayer notre campagne de don de fin d'année autour de vous !

LA COLLECTE CITOYENNE, NERF DE LA GUERRE POUR LES FERMES TERRE DE LIENS !

par Catherine Rigondaud, présidente de Terre de liens Limousin

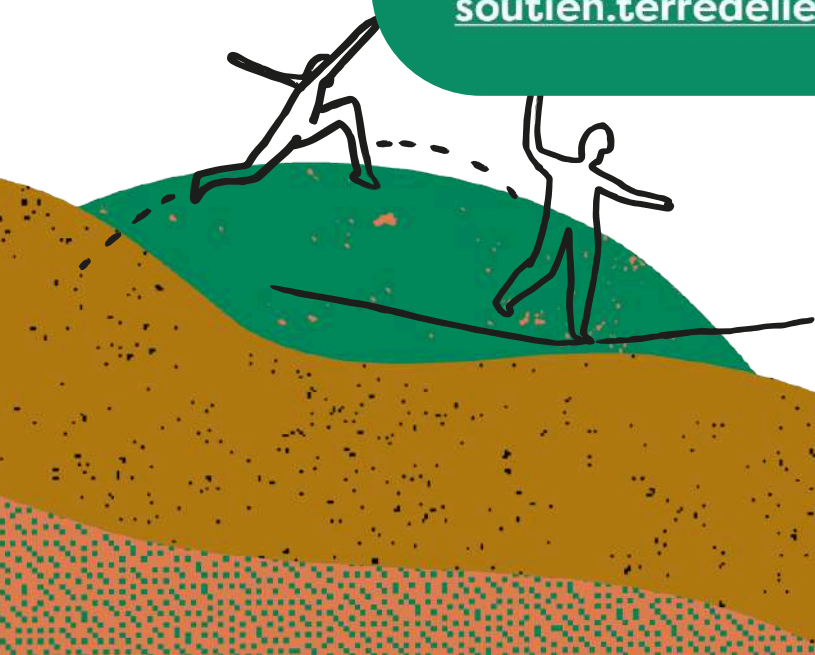
Les projets de transmission - installation par Terre de Liens comme celui de Saint Barbant, les projets de consolidation des fermes déjà acquises par Terre de Liens comme celui de Masmoutard ou de La Tournerie, sont rendus possibles grâce à l'accompagnement humain et aux compétences techniques des salarié·e·s et bénévoles de Terre de Liens. Ils le sont aussi grâce à la nécessaire contribution financière de citoyen·ne·s qui, par le partage d'une épargne non spéculative, permettent la réalisation du projet de préservation des terres agricoles nourricières, dans l'objectif à long terme de la reconnaissance pour celles-ci d'un statut de bien commun. La collecte annuelle de la Foncière Terre de Liens se situe, à ce jour, à un niveau inférieur aux prévisions espérées pour 2024. Mais il est encore temps d'y participer et de bénéficier des avantages fiscaux afférents, soit en ciblant vos achats de souscriptions au profit des projets identifiés en cours de financement en Limousin, soit en les orientant plus largement vers la région Limousin où de nouveaux besoins ne manqueront pas d'apparaître prochainement, soit encore en choisissant une affectation nationale "au pot commun" sans préférence pour un territoire particulier.

En tout cas, une seule adresse pour participer --> <https://terredeliens.org/national/epargner-solidaire/>

SOUTENIR SON ASSOCIATION TERRITORIALE PAR LES DONNS DÉDIÉS RÉGIONS

par Pierre Rigondaud, administrateur

Depuis 3 ans, citoyens et citoyennes peuvent faire des dons dédiés à leur association territoriale préférée. Ce dispositif a été mis en place pour augmenter les moyens et pour diversifier les financements. Une péréquation nationale permet d'atténuer les différences entre les régions. La campagne nationale de dons a lieu à la fin de l'année mais on peut donner toute l'année, et même opter pour des dons mensualisés. Près de 17 000 € ont été collectés en Limousin en 2023. On voudrait faire encore mieux, pour être plus efficaces pour installer des paysans et paysannes et protéger les terres agricoles.



Mobilisation citoyenne : renforcer nos partenariats



**TERRE
SOLIDAIRE**



... AVEC LE CCFD

RETOUR SUR LA RENCONTRE A LA FERME DE LAVERGNE ENTRE UNE DELEGATION DE CÔTE D'IVOIRE ET LE GROUPE LOCAL DE CORRÈZE

par Didier Bertholy, bénévole du groupe local de Corrèze

Chez Marthe, voisine de Claire et Simon installés dans la ferme de Lavergne, autour de la grande table de la cuisine, il y avait du monde, ce 11 mars 2024. Pas pour un repas de famille, non. Pour parler de l'acquisition de la ferme par Terre de Liens, du parcours chaotique du fermier actuel et de sa compagne avant de s'y installer, mais aussi pour écouter le récit de Daliba, représentant des Jeunes volontaires pour l'environnement (JVE) en Côte d'Ivoire. Daliba était alors l'hôte du CCFD Terre solidaire Auvergne-Limousin. Ce sont les bénévoles du CCFD en Corrèze qui nous ont proposé cette rencontre. Car il faut dire qu'en Afrique de l'ouest, comme c'est le cas en Côte d'Ivoire, les jeunes qui souhaitent s'installer en agriculture traditionnelle, même quand ils sont issus du milieu agricole, ont de plus en plus de difficultés à accéder à la terre. Le droit coutumier, où la terre n'a pas de valeur marchande, cède la place à la propriété privée encouragée par l'État. Des investisseurs, souvent étrangers, acquièrent alors le foncier. Une solution pour les communautés rurales : s'appuyer sur les mutuelles locales de développement, déjà investies notamment dans l'éducation et la santé, pour acquérir des terres pour y installer de jeunes paysans. Voilà qui nous parle, à Terre de Liens.

... AVEC LE RÉSEAU BIOCOOP, PARTENAIRE HISTORIQUE DE TERRE DE LIENS

par Brigitte Bouillaguet, bénévole du groupe local de Haute-Vienne et référente des animations Biocoop

Le réseau Biocoop est un partenaire historique de Terre de liens. Dans le Limousin, les sept magasins Biocoop contribuent au financement de nos activités. Ce partenariat s'explique en partie par des valeurs communes : la protection de notre environnement et donc de nos assiettes ; la participation à la relocalisation d'une alimentation de qualité ; la défense du foncier agricole et de l'agriculture paysanne ou encore la solidarité avec les producteurs bio grâce à une juste rémunération. Ce partenariat peut prendre différentes formes. Aux magasins Biocoop de l'Aube et de Saint-Yrieix, un programme de fidélité permet de reverser de l'argent à notre association : chaque fois qu'un client obtient 5€ de réduction avec le programme fidélité, Biocoop verse 1€ à Terre de Liens.



Animation Terre de liens à la Biocoop de Saint-Junien en novembre 2024 /
© Brigitte Bouillaguet



Les magasins d'Uzurat et de Saint-Junien optent eux pour des dons, versés chaque année à notre association. En contrepartie, Terre de liens organise régulièrement des stands dans ces magasins partenaires pour sensibiliser les clients aux thématiques foncières et d'installation transmission et participe à leurs côtés à divers événements tels que des ciné-débats dans le cadre du festival Alimententerre. Un immense merci au réseau Biocoop pour ce soutien essentiel à nos activités ! Tous·tes les bénévoles sont les bienvenu·es pour participer aux animations Biocoop ! Rejoignez-nous !

Mobilisation citoyenne



TÉMOIGNAGES SUR NOS JOURNÉES LIMOUSINES DES BENEVOLES

Les 25, 26 et 27 octobre, Terre de liens Limousin a organisé pour la première fois ses «Journées Limousines des Bénévoles». Une trentaine de bénévoles et adhérent·es des trois départements du Limousin ont participé à différents ateliers d'éducation populaire pour faire connaissance, réfléchir à la structuration de notre association et à nos actions futures. Ci-dessous des témoignages de nouveaux bénévoles ayant participé à l'événement :

*Jacques Boutet du groupe local
Nord Haute Vienne*

Venus il y a un an à peine des confins du nord de la Haute-Vienne, démographie chancelante et indicateurs socio-économiques déprimés, des signaux faibles avaient été captés par l'animatrice de l'AT Limousin en charge des groupes territoriaux. Derechef Margaux s'était rendue « sur zone » munie de son amplificateur d'énergies et de son sens de l'écoute. Trois ou quatre réunions plus tard, le groupe Nord Haute-Vienne était né. Mais presque tout restait à construire. Et les Journées Limousines des Bénévoles s'annoncèrent, au cœur de la Basse-marche. Le groupe Nord 87 n'en demandait pas tant mais il fut heureux de cette belle occasion d'avancer. Alors que le destructif semble souvent l'emporter sur le constructif et que l'aigreur et le ressentiment enflent au détriment de la solidarité, ce temps où l'on a appris les uns des autres, débattu, partagé les réflexions, les tâches et les repas, cherché ensemble comment agir plus efficacement en faveur du modèle agroécologique, nous est déjà un apport puissant.



Projection du film Demain la vallée en présence du CCFD et d'un adhérent de l'association, chercheur à l'INRAE / © Terre de liens Limousin

*Lyna Lrun, toute nouvelle bénévole
en Haute-Vienne*

En mai, j'ai emménagé à Eymoutiers et j'ai fait mon changement d'adresse en tant qu'adhérente de Terre de Liens. J'ai été agréablement surprise de recevoir une invitation pour participer à une journée des bénévoles Terre de Liens Limousin, j'y ai vu une très belle occasion de connaître l'antenne régionale et j'ai répondu aussitôt. J'ai été enthousiasmée par tout ce que j'ai vécu pendant ce week-end. J'ai vu de l'intelligence collective en actions, de la qualité d'écoute et le sens du partage, de l'expression authentique, de la créativité, du sérieux et de l'amusement, de l'engagement à agir pour un monde meilleur... Je me suis sentie tout de suite accueillie et actrice de ce qui se construisait au sein ce groupe vivant, grâce à la qualité de l'animation, aux échanges informels, aux discussions en groupes, aux débats mouvants. Je me suis sentie nourrie par cette belle énergie collective, indispensable par ces temps où les nouvelles sur l'état de la planète sont si sombres. Je transmets ma gratitude à tous ceux qui ont permis que cet événement ait eu lieu, les salariées et bénévoles de TDL, que j'aurai une grande joie à retrouver pour apporter ma petite motte à cette belle Terre de liens.



Nos bénévoles en pleine répétition de «l'hymne à Terre de liens»



Défense des terres agricoles

par Vincent Laroche, administrateur



Projet de ferme-usine à Peyrilhac, parc d'attraction à Coussac-Bonneval, parc photovoltaïque au sol à Royères : Terre de Liens Limousin s'est mobilisé à l'occasion des trois enquêtes publiques. Bonne nouvelle : elles se sont toutes soldées par un avis défavorable des commissaires-enquêteurs. On fait le point.

MÉGA-FERME DE PEYRILHAC : UNE AGRO-INDUSTRIE HORS-SOL, UN MODÈLE 0 % PAYSAN

Première victoire : à l'issue de l'enquête publique du printemps dernier (12000 contributions à 99,5% contre), le commissaire-enquêteur a émis un avis défavorable sur ce projet de ferme-usine XXL (3100 bêtes) porté par la société T'Rhéa (groupe Carnivor) sur la commune de Peyrilhac. Nous nous étions mobilisés pour étudier le dossier avec un collectif réunissant riverains, associations partenaires et la Confédération paysanne. Ensemble, nous avons organisé une réunion publique le 11 avril à Peyrilhac. La salle était comble, avec 230 participants et la présence des médias locaux.

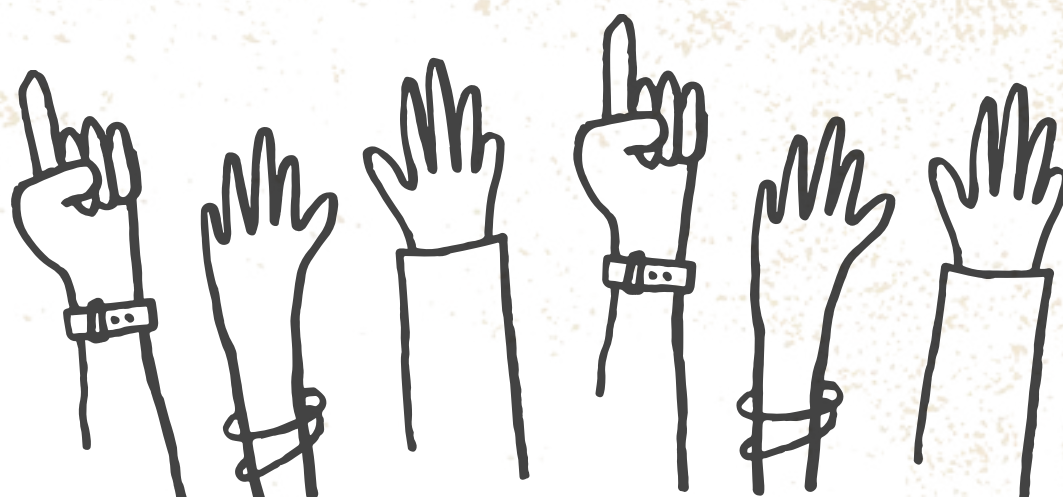
Pour rappel, ce projet d'élevage intensif est bien loin de l'image d'Épinal de nos vaches limousines pâturent des prairies verdoyantes. Le groupe Carnivor privilégie un modèle hors-sol en engraisant des jeunes bovins en bâtiments. Il cherche à réaliser une économie d'échelle, l'essentiel de la production de viande étant destinée à l'export (Italie, Grèce, Maghreb...). Évidemment, les externalités négatives sont nombreuses. Une telle industrie est dommageable pour notre environnement, le bien-être animal, mais aussi pour l'emploi et pour l'élevage limousin traditionnel.



Réunion publique le 11 avril 2024 à la salle polyvalente de Peyrilhac / © Vincent Laroche

Leur volonté n'est pas d'installer des paysans pour nous nourrir, mais d'employer 8 salariés sur une ferme-usine visant l'export (1 actif pour 80 hectares). A titre de comparaison, les 8 fermes Terre de Liens en Limousin ont permis d'installer 20 fermiers et fermières sur une surface totale de 430 hectares, soit 1 actif pour 20 hectares (sans compter les salariés !). En septembre dernier, la société T'Rhéa a déposé un dossier en préfecture pour redimensionner son projet à 2120 bêtes. Dans un rapport en date du 13 novembre, la Mission Régionale de l'Autorité Environnementale (MRAE) a analysé ce dossier. Les 7 experts pointent de grosses faiblesses au travers d'une vingtaine de recommandations : absence d'un état des lieux de l'exploitation existante permettant de mesurer les impacts du projet, questionnements sur la maîtrise du foncier (plusieurs propriétaires concernés sont contre), sur la gestion des effluents, le suivi de la qualité de l'eau, les risques de pollution, les émissions de gaz à effet de serre... C'est tout ce modèle d'agro-industrie qui est remis en question. Le 19 novembre, le conseil municipal de Peyrilhac a voté contre ce nouveau projet à la majorité, renouvelant son opposition exprimée dans une motion votée le 8 avril dernier.

A l'initiative du Préfet, une enquête publique complémentaire se profile. Elle devrait être lancée en décembre sur 15 jours. Nous vous tiendrons bien sûr informés. Votre mobilisation sera primordiale : exprimons notre opposition à ce projet de méga-ferme !



Défense des terres agricoles

par Vincent Laroche, administrateur

MELOFOLIA : 10 ANS D'IMPASSE POUR UN PROJET UBUESQUE



Qui n'a jamais entendu parler du projet Mélofolia ? Le domaine de Chauffaille, situé à Coussac-Bonneval, appartient à la communauté de communes du Pays de Saint-Yrieix. Un entrepreneur belge un peu farfelu débarque dans la région il y a près de 10 ans. Il jette son dévolu sur ce domaine avec une idée fixe : créer un parc d'attraction sur le thème de la musique. Il séduit les élus locaux avec une promesse de développement économique (250 000 visiteurs attendus chaque année, un doux rêve) qu'il promeut à l'aide d'une vidéo 3D à la tonalité kitch. Mais il y a un hic : notre ami belge veut bétonner 37 hectares de terres agricoles et naturelles reconnues pour leur biodiversité remarquable. L'opposition s'organise et des riverains créent l'association Chauffaille Autrement pour préserver le site.

L'été dernier, le temps de l'enquête publique est venu. La mobilisation est forte. Le verdict est sans appel : devant le manque de sérieux du dossier déposé, le flou sur le financement du projet et compte tenu des impacts environnementaux négatifs (dont l'artificialisation des sols), la commission d'enquête émet un avis défavorable. Le 30 septembre, dernier un collectif d'associations*, dont nous faisons partie, organise une conférence de presse avec une demande simple : l'abandon du projet ! Nous attendons désormais la décision du Préfet. Après 10 ans d'impasse, il est temps d'imaginer un Chauffaille autrement...

* Chauffaille Autrement, FNE Limousin, Les Amis de la Terre Limousin, Terre de Liens Limousin. LPO Limousin, Sources et Rivières du Limousin, Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin, Saint Junien Environnement



ET SI VOUS DEVENIEZ AMBASSADEUR·RICE DU RAPPORT A PARAÎTRE SUR LES TERRES NOURRICIÈRES ?

par Margaux Bouby, salariée



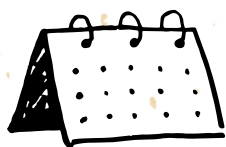
Nos terres sont-elles nourricières ?

C'est le point de départ du rapport 2025 de Terre de Liens. Après l'état des terres agricoles, la propriété des terres et le portage foncier, ce nouveau rapport interrogera notre souveraineté alimentaire. En choisissant un point d'entrée qui nous concerne tous·tes directement - l'alimentation - ce rapport s'adressera davantage au grand public. Le champ des possibles est donc grand ouvert pour imaginer des actions de communication et de mobilisation citoyenne !

Le rapport sortira en février 2025. Pour l'occasion, un groupe de travail national « Ambassadeurs et ambassadrices du rapport » se constitue. Si vous souhaitez réfléchir collectivement à des outils, vous former sur les messages clés du rapport et préparer la sortie presse régionale en début d'année prochaine, n'hésitez pas à contacter Coline Sovran : c.sovran@terredeliens.org



A vos agendas !



- Mardi 10 décembre : **Conseil d'administration** de Terre de Liens Limousin
- Jeudi 12 décembre - Blanzac (87) : **Réunion du groupe Nord Haute-Vienne**
- Samedi 14 décembre - Biocoop de l'Aubre (87) : Stand Terre de liens à la **Biocoop de l'Aubre**
- Mercredi 18 décembre - Tulle (19) : **Réunion du groupe local de Corrèze**
- Janvier 2025 - Saint-Privat (23) : **Chantier participatif** sur la ferme de Lavergne - date à venir prochainement...
- Samedi 12 avril 2025 : **Assemblée Générale** de Terre de Liens Limousin et de l'ADEAR

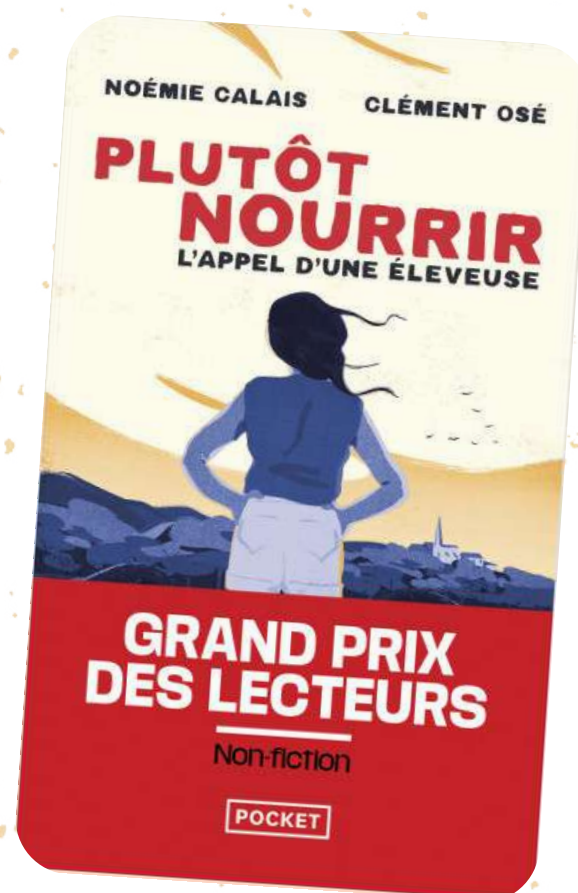
Pour vous tenir informés de nos événements : <https://terredeliens.org/limousin>

Du lundi 23 décembre au vendredi 3 janvier : fermeture des bureaux !



☒ Livres coup de cœur de nos bénévoles :

« Tuer, c'est se transformer soi-même. J'ai tué une part d'innocence en moi, elle est devenue respect et conscience de l'équilibre du vivant et de cette place de l'animal dans notre écosystème. » Ce sont les mots de Noémie. Elle élève des porcs noirs en plein air dans le Gers, fait abattre ses animaux, découpe, transforme et vend localement viande, saucisses et autres pâtés. Il lui faut parfois donner la mort elle-même, à la ferme. Avec Clément, un ami du temps de leurs études parisiennes, elle raconte dans *Plutôt nourrir* son itinéraire, son choix de devenir éleveuse, le regard des autres (« Des rencontres me rappellent qu'être une femme, éleveuse et bouchère, peut encore sembler bien atypique ») ; elle évoque aussi ces moments de grâce et de partage avec la coloc, les clients, les gens du village... Clément, lui, c'est un touche à tout : écriture, image, son, tout est bon pour rendre compte de ce qu'il voit et entend, quand il part à la rencontre de ses congénères dans le département d'à côté ou à l'autre bout du monde. Tournant le dos à l'hypocrisie ambiante, au cynisme et à l'hybris des grands de ce monde, à la violence des marchés, il opte pour une écologie radicale et s'engage à sa façon auprès de celles et ceux qui résistent et agissent pour sauver ce qui peut l'être. Voilà pourquoi au cours de quatre séjours dans le Gers, tout en mettant la main à la pâte, il construit avec Noémie un récit sincère et percutant. Pourquoi lire ce livre ? Pour revenir sur terre.



Du changement dans l'équipe salariée



De gauche à droite : Eulalie, Margaux et Auriane / © Terre de liens Limousin

Après 4 ans à sillonner les territoires des groupes locaux et à accompagner les bénévoles à l'organisation de temps de découverte de Terre de Liens (entre ferme ouverte, bal trad et « sieste contée »), Margaux s'en va mi-décembre pour de nouvelles aventures professionnelles, rejoindre le monde des bibliothèques ! Auriane est arrivée début octobre pour la remplacer et le tuilage touche à sa fin. Elle reprend les sujets de l'animation du bénévolat, la mobilisation citoyenne et la communication. Les missions d'Eulalie ne changent pas (installation-transmission et suivi des fermes Terre de Liens). Toute l'équipe vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année !

NOUS CONTACTER



Terre de Liens Limousin 12 rue Frédéric Mistral 87100 Limoges
limousin@terredeliens.org - 09 70 20 31 13 / Eulalie : 06 37 91 50 81 / Auriane: 07 85 56 41 42